

A+141, août-sept, 4/1996.

Maison Poste: le scénario

Le projet peut parfois démarrer comme un scénario. Des personnages ayant chacun leurs désirs, les paradoxes qui en résultent, auxquels s'ajoutent ceux qui naissent de leur accord pour bâtir, mettent en place les ingrédients d'une fiction qui voudrait devenir une réalité. L'architecte, plutôt que de raisonner au départ sur des formes, se plaît à envisager sa mission comme celle d'un metteur en scène. Il entretient aussi longtemps qu'il peut ce parallélisme, fondateur d'une formulation plastique, quasi indépendante de la question des formes ou des formalismes dans l'air du temps. Une logique spécifique se met en place, elle appelle des attitudes et donne le fil conducteur des réponses proposées. L'architecte n'a plus à réfléchir sur le bien fondé de son dessin examiné à distance, c'est une cohérence interne et sans faille qui, de l'intérieur, lui en fait découvrir l'aspect final.

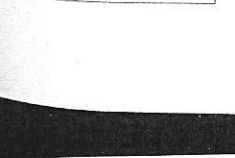
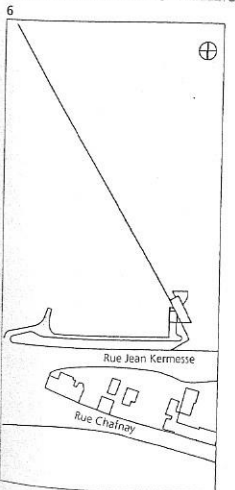
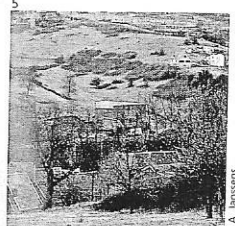
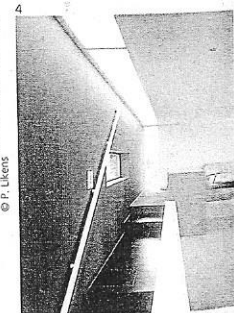
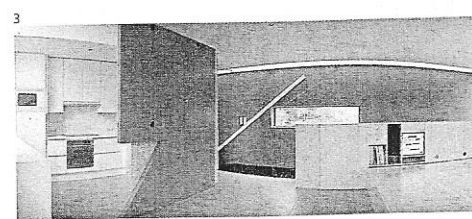
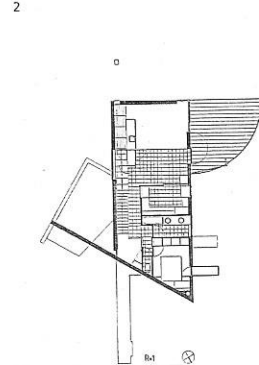
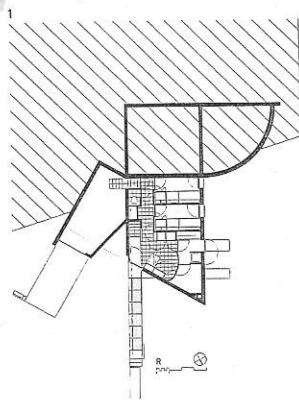
La maison de Mr et M^{me} Poste a connu une genèse de ce genre. Histoire bien ordinaire d'un couple moderne. Lui voudrait vivre à la campagne, elle en ville. Le terrain proposé ouvre sur un vallon verdoyant, reliquat d'une ancienne exploitation charbonnière à ciel ouvert, aujourd'hui site classé. Il est aussi situé en bordure de l'agglomération de Jupille, avec une vue plongeante sur ses rues et semble ainsi offrir un début de réponse aux contradictions en présence. Mais il est aussi en forte pente et le couple s'accorde à souhaiter impérativement une maison contenant toutes ses pièces principales de plain-pied et orientées plein sud, c'est-à-dire vers le vallon. Une correspondance échangée entre le client et l'architecte évoque la crainte du bruit de la rue et la nécessité de trouver des solutions pour s'en protéger. La réglementation urbanistique ajoute à ces éléments ses propres considérations et contraintes: alignement de la

façade à rue, rez-de-chaussée situé à 20cm au-dessus du niveau de la voirie, etc. Le budget très rigoureusement limité achève de situer ces contraintes paradoxales dans un jeu aussi étroit que celui des quinze chiffres à placer en ordre dans seize cases. La case vide pourrait être celle de l'architecte, qui à l'intérieur de son étroite marge de manœuvre, entreprend de créer un espace. Traduction des rapports épistolaires sur la question du bruit venant des rues situées en contrebas, un mur aveugle est proposé comme un vaste abat-son qui obéit par ailleurs aux alignements prescrits. A la demande d'une maison offrant toute les pièces au sud et de plain-pied, le repli du mur en angle aigu derrière l'abat-son pour générer un plan en trapèze s'offre comme une solution: les locaux bien exposés et les plus nombreux seraient disposés le long de la grande base, les circulations, les plus courtes possibles, le long de la petite base. Si le

respect des règlements d'alignement auquel obéit le mur de façade suggère une attitude de reconnaissance de la communauté, celle qui est prise par l'architecte à l'égard de la configuration du terrain pourrait-être du même ordre: respect du paysage. La maison se posera sur le sol naturel sans nécessiter de grands terrassements, ce qui arrange par ailleurs le budget. Il s'agit d'amplifier cette appartenance au site déjà très présente.

Au scénario donné par le client et épice par l'administration s'ajoute donc celui qu'on se donne. A partir du point situé 20cm au-dessus de la chaussée, supposons une passerelle rejoignant l'entrée de la maison et un axe de circulation à travers elle, passant par la porte d'entrée, le hall, un escalier épousant la colline et traversant le living jusqu'au jardin qu'on apercevrait par une fenêtre verticale, pendant de la porte d'entrée. Une

- Maison Poste
1991-94 (phase 1)
1995-96 (phase 2)
rue du Diable, 6 - Jupille-sur-Meuse
Collaborateurs: phase 1
Georges-Eric Lantair, architecte
Jean-Michel Sojic, dessinateur
phase 2
Eric Demoulin, architecte
Ingénieur: Jean Dehareng
1. Plan du rez-de-chaussée
 2. Plan de l'étage
 3. Vue du séjour (niveau +1)
 4. Vue depuis le hall de l'étage vers le séjour
 5. Le site
 6. Implantation
 7. Façade sud-ouest
 8. Façade nord-est
 9. Perspective isométrique
 10. Croquis d'étude des ouvertures de la façade sud-ouest



façade à rue, rez-de-chaussée situé à 20 cm au-dessus du niveau de la voirie, etc. Le budget très rigoureusement limité achève de situer ces contraintes paradoxales dans un jeu aussi étroit que celui des quinze chiffres à placer en ordre dans seize cases. La case vide pourrait être celle de l'architecte, qui à l'intérieur de son étroite marge de manœuvre, entreprend de créer un espace.

Traduction des rapports épistolaires sur la question du bruit venant des rues situées en contrebas, un mur aveugle est proposé comme un vaste abat-son qui obéit par ailleurs aux alignements prescrits. A la demande d'une maison offrant toute les pièces au sud et de plain-pied, le repli du mur en angle aigu derrière l'abat-son pour générer un plan en trapeze s'offre comme une solution: es locaux bien exposés et les plus nombreux seraient disposés le long de la grande base, les circulations, les plus courtes possibles, à long et petite base. Si le

respect des règlements d'alignement auquel obéit le mur de façade suggère une attitude de reconnaissance de la communauté, celle qui est prise par l'architecte à l'égard de la configuration du terrain pourrait-être du même ordre: respect du paysage. La maison se posera sur le sol naturel sans nécessiter de grands terrassements, ce qui arrange par ailleurs le budget. Il s'agit d'amplifier cette appartenance au site déjà très présente.

Au scénario donné par le client et épicé par l'administration s'ajoute donc celui qu'on se donne. A partir du point situé 20 cm au-dessus de la chaussée, supposons une passerelle rejoignant l'entrée de la maison et un axe de circulation à travers elle, passant par la porte d'entrée, le hall, un escalier épousant la colline et traversant le living jusqu'au jardin qu'on apercevrait par une fenêtre verticale, pendant de la porte d'entrée. Une

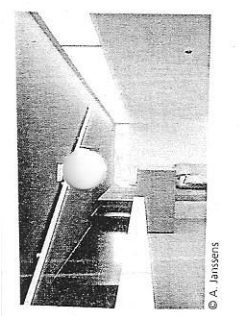
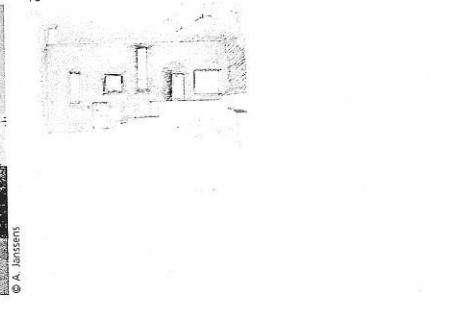
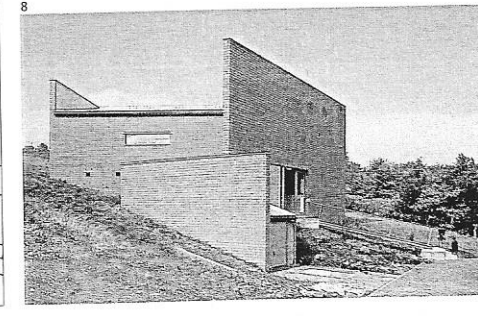
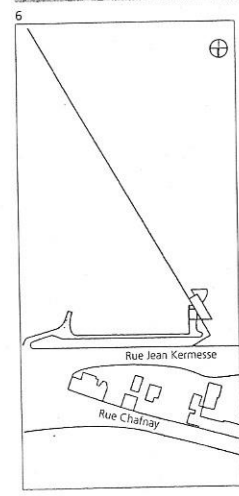
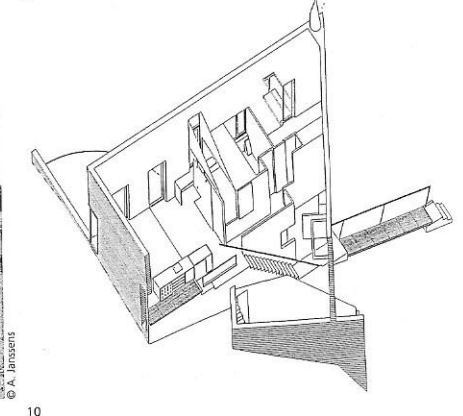
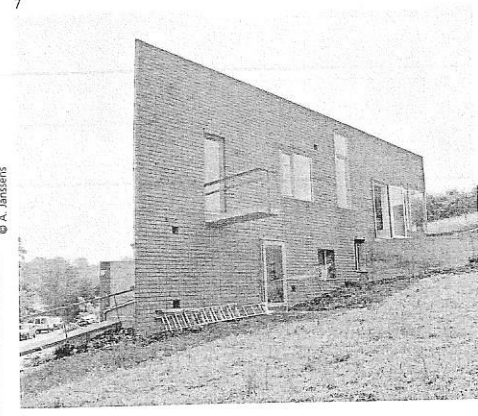
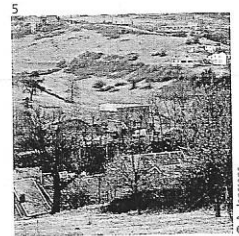
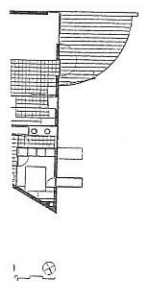
rampe continue partant du sol soulignerait cette présence de la pente, et le long de cet axe de circulation toutes les pièces que l'on rencontrerait se situeraient à droite: au premier niveau, voisin de l'entrée, un petit bureau demandé, une buanderie et la chaufferie et deux chambres d'enfants. Au niveau supérieur: la chambre des parents et la salle de bain accessibles par un passage au détour de l'escalier, la cuisine ouvrant sur la salle à manger et le living unis en un seul espace. Le petit garage demandé se glisse benoîtement sous le grand mur protecteur, offrant un sol rez à 20 cm au-dessus du niveau de la chaussée. Réglementaire.

L'acrobatie génératrice des tensions qui traversent toute l'élaboration se met en place, sans cesse rappelée à l'ordre par les impératifs drastiques du budget. Ceux-ci vont amener l'architecte à proposer de diminuer les

surfaces, par l'élimination d'un mobilier existant dont le client accepte de se défaire. Le mobilier de la maison est complètement dessiné par l'architecte qui l'intègre aux espaces sous forme de placards, ce qui permet de réduire sensiblement les surfaces. Entre l'espace de circulation et le living, 8 m² de rangement arrivant à mi-hauteur font une transition et accueillent tous les rangements nécessaires au ménage, sono et télévision compris. Les cloisons amovibles de la cuisine entrent dans un dessin complet s'étendant à toute la maison. La salle de bain a son mobilier approprié et son conduit à linge tombant dans la buanderie. Le scénario intègre jusqu'au moindre détail du théâtre de la vie.

Chaque pièce orientée au sud réclame ses éclairages et accès vers l'extérieur. Ils seront disposés en fonction des nécessités intérieures, le résultat en façade étant assumé et un peu ajusté, mais

sans chercher à unifier ou ramener à une norme. Un petit balcon est demandé pour la chambre des parents: l'architecte propose à l'ingénieur de le concevoir aussi long que possible par rapport aux problèmes de stabilité. De ce jeu à l'intérieur des limites extrêmes du budget ou des questions de stabilité, résulte une physionomie tendue, très serrée, à la fois précise et poétique, reflet exact des nécessités et des désirs de chacun. Heureuse surprise en fin de chantier, la couleur voulue finalement très intense par M^{me} Poste - murs bleus et rouges, dans le living, jaunes vifs dans la salle de bain - fait l'objet d'une étude de l'architecte et achève de faire de cette maison une création complète. Les abords et une annexe de jardin ont également été traités par l'architecte.



© A. Janssens

© A. Janssens

© A. Janssens

© A. Janssens